

LE GÔÛT DU MONDE • EXPOS & ÉVÉNEMENTS DESIGN

A Noisy-le-Grand, les objets d'art et les colosses de béton

La Galerie Philia investit deux monuments architecturaux de la commune de Seine-Saint-Denis, l'un signé Ricardo Bofill, l'autre Jacques Kalisz, le temps de l'exposition « Strates », exploration des liens entre ces bâtiments et des pièces signées par des artistes et designers.

Par Léa Outier

Publié le 05 novembre 2025 à 10h00 • 🕒 Lecture 2 min.



De gauche à droite : la lampe Proportions of Stone de Sisan Lee, le banc Novalis de Michael Gittings, le miroir Void de Boldizar Senteski, la chaises Six variations SS01 de Pietro Franceschini, la Timetable with stone de Pierre De Valck, le chandelier Viga de Lucas Tyra Morten, le candélabre Trinidad de Andres Monnier, la lampe Monolith Floor de Paul Matter, exposés aux Espaces d'Abraxas, à Noisy-le-Grand, dessinés par l'architecte espagnol Ricardo Bofill. JACOB BRINTH - COURTESY OF GALERIE PHILIA

Φ PHILIA

Une longue volée de marches débouchant sous une arche néo-antique et un amphithéâtre cerné de façades en béton préfabriqué, ponctuées de bow-windows, de colonnes et d'arcs habités, abritant au total près de 600 logements sur 18 étages. Pour le visiteur qui les découvre ou qui y revient, la théâtralité des Espaces d'Abraxas, manifeste de l'architecture postmoderniste construit entre 1978 et 1983 par l'architecte espagnol Ricardo Bofill, dans le quartier du Mont-d'Est de Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis), fait toujours son effet. Une rue à peine le sépare d'un autre colosse de béton, qui raconte un autre pan de l'architecture du XX^e siècle : le parking conçu dans les années 1970 par le Français Jacques Kalisz, avec ses rampes hélicoïdales se frôlant presque, monument brutaliste à la lisière d'un centre commercial.

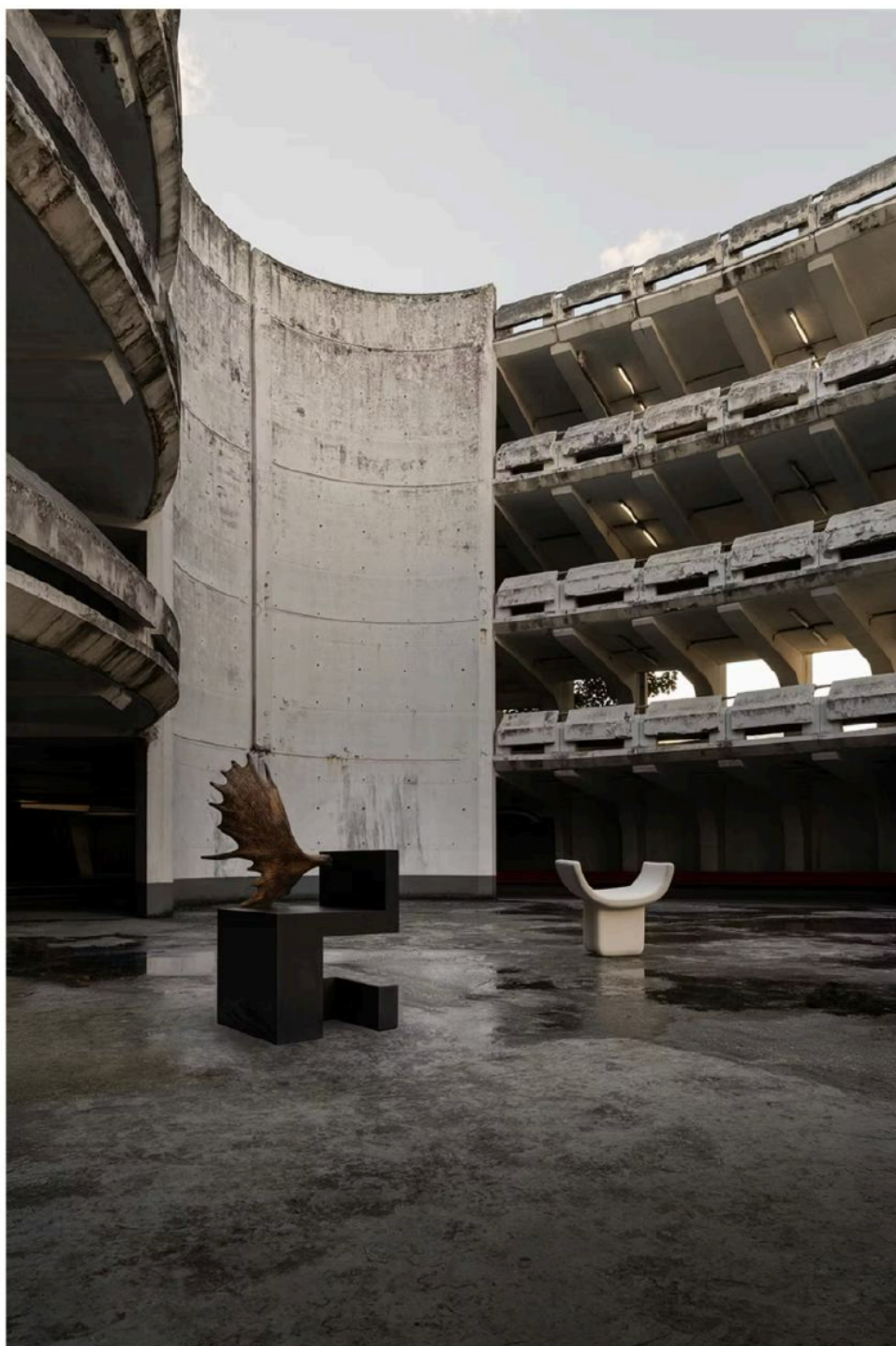
C'est ce décor portant la trace ostensible du temps (une réhabilitation de l'ensemble de Bofill a récemment commencé) que la galerie d'art et de design Philia a investi pour son dixième anniversaire. *« Nous cherchions un lieu architectural fort, et nous avons été frappés par le contraste entre ces deux bâtiments qui se côtoient et incarnent, à leur manière, l'ambition utopique des villes nouvelles : d'un côté, le geste néoclassique de Ricardo Bofill, avec sa profusion de références antiques, de l'autre, le parking de Jacques Kalisz, plus dur, presque râpeux, dont l'état assez dégradé dit aussi la fragilité »*, explique le Français Ygaël Attali, cofondateur de Philia avec son frère Yaïr.

En dix ans d'existence, cette galerie basée entre Genève, New York, Singapour et Mexico, s'est fait connaître par ses expositions audacieuses mêlant philosophie et design, dans des lieux choisis avec soin : de la Cité radieuse de Le Corbusier au Musée d'art contemporain de Niterói au Brésil, en passant par un palais florentin ou une église désacralisée à Milan.

Visite sur demande

A Noisy-le-Grand, 30 pièces signées par des artistes et designers de la galerie ont d'abord été présentées dans les espaces extérieurs, le 28 octobre, pour un parcours inaugural à la tombée de la nuit. Elles sont, depuis, visibles dans deux unités d'habitation des Espaces d'Abraxas, où elles poursuivent leur dialogue avec les volumes de Bofill. La chaise Stag T de Rick Owens et son profil en bois d'élan, une sculpture lumineuse en laiton de Studio Morghen, une table basse en argent et pierre noire de Belgique de Pierre De Valck... Ces objets à l'esthétique radicale sont délibérément posés bruts, sans cartels.

Φ PHILIA



De gauche à droite : les chaises Stag T de Rick Owens et Monolithic de Studiopepe exposées dans parking du Mont-d'Est, à Noisy-le-Grand, imaginé par l'architecte français Jacques Kalisz. JACOB BRINTH - COURTESY OF GALERIE PHILIA

Φ PHILIA

Chaque visite en petit comité (une vingtaine de personnes) est assurée par un habitant du quartier, Samir Rouab, qui propose, le reste de l'année, des parcours dans l'ensemble où il vit depuis 1989. Il se fait ici le médiateur des lieux et des œuvres.

« Nous sommes convaincus que la meilleure manière de présenter un objet, c'est de le relier à un contexte. Cela permet de faire surgir un imaginaire qu'il serait beaucoup plus difficile de convoquer dans le cadre classique d'une galerie. L'idée est donc d'inciter les visiteurs à poser un regard sur les œuvres, mais aussi sur l'architecture, le contexte social, l'histoire... qui façonnent le quartier », explique Ygaël Attali.

Celui-ci est en outre à l'initiative de plusieurs projets participatifs par le biais de sa galerie, comme un travail entre le designer Frédéric Saulou et des collégiens de Palaiseau (Essonne), dont la table basse monolithique en pierre meulière, née des déblais récupérés lors des travaux du métro du Grand Paris Express est présentée ici.

¶ « Strates », les Espaces d'Abraxas, place des Fédérés, Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis). Jusqu'au 30 novembre. Visite gratuite sur rendez-vous. contact@galerie-phia.com

¶ [Galerie Philia](#), place des Fédérés, Noisy-le-Grand.